

Systemes de (Gestion de) Fichiers UNIX/LINUX

PARTIE 1

Professeur

Jocelyne Elias

Systemes de Fichiers (SF) UNIX/LINUX

Systemes de Fichiers (SF) :

- ❖ La partie du système d'exploitation qui gère les fichiers est connue comme le système de fichiers.
- ❖ Ensemble des structures de données sur support adressable permettant la structuration des données en fichiers.
- ❖ De quoi sont constitués les fichiers ? Comment sont-ils nommés et protégés ? Quelles opérations sont autorisées sur ces fichiers ...

Systemes de Gestion de Fichiers (SGF) :

Ensemble des primitives permettant de mettre en œuvre la notion de fichier.

Systemes de Fichiers (SF) UNIX/LINUX

- ❖ Le fichier (file) est l'unité d'information qui est créée par un processus.
- ❖ Un disque peut contenir des milliers et parfois des millions, chaque fichier étant indépendant des autres.
- ❖ Les processus peuvent lire les fichiers existants ou en créer de nouveaux si nécessaire.
- ❖ Les fichiers sont un mécanisme d'abstraction; possibilité d'écrire des informations sur le disque et de les lire plus tard.

SF Linux

1. **MINIX 1**
2. **EXT**
3. **EXT2**
4. **EXT3**

Le SF initial était MINIX 1

- Conçu sur une architecture de micronoyau (système en couches).
- Les noms des fichiers sont limités à 14 caractères.
- La taille maximale du fichier est 64 MO.

SF Linux EXT

- Nom du fichier : 255 caractères.
- Taille maximale du fichier : 2 GO.

SF Linux

1. MINIX 1
2. EXT
3. **EXT2**
4. EXT3

SF Linux EXT2

- Il devient le principal SF Linux
- Noms de fichiers longs
- Fichiers volumineux
- Meilleures performances

SF Linux

1. MINIX 1

2. EXT

3. EXT2

4. **EXT3**

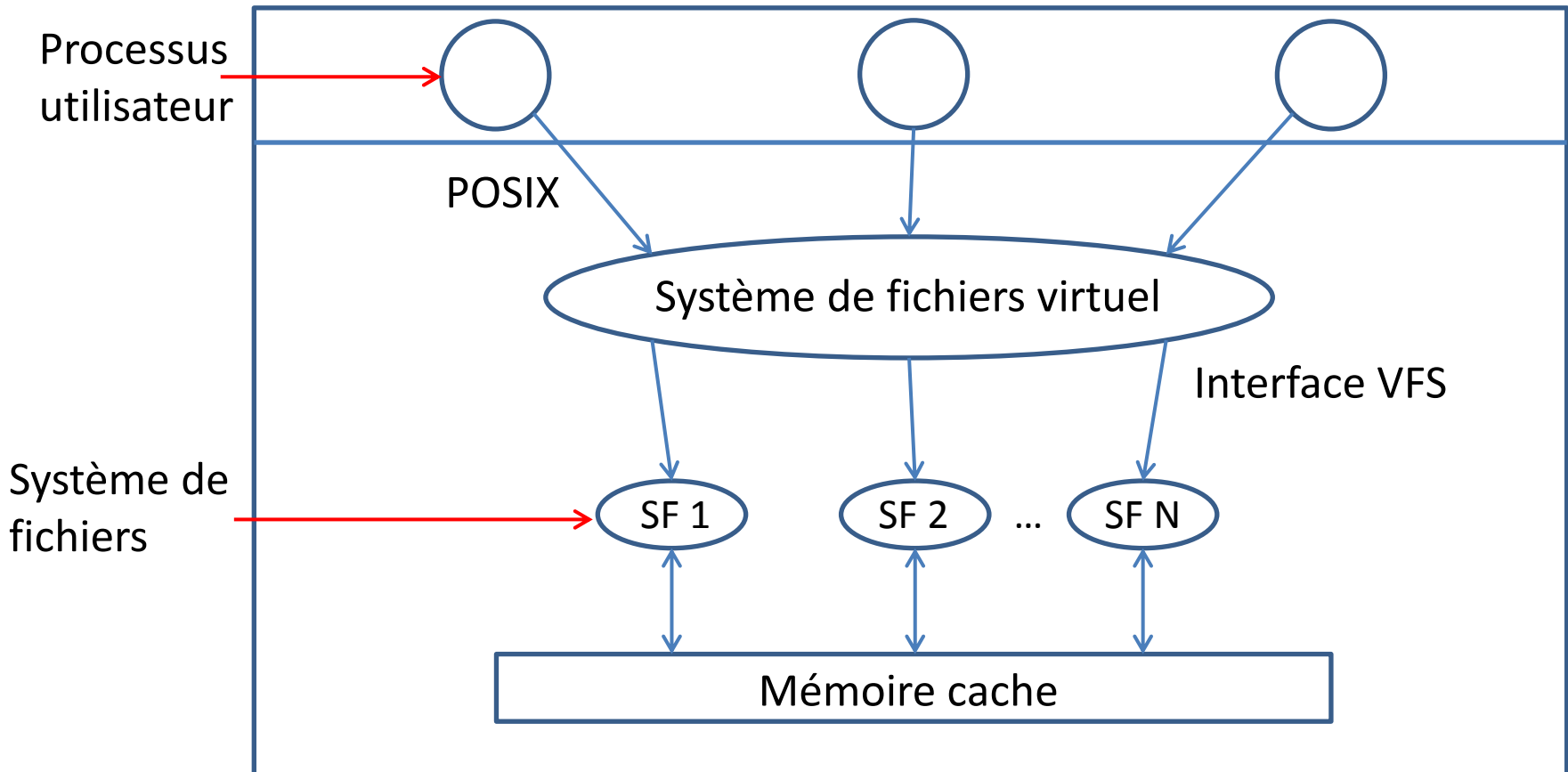
- EXT3 est le successeur du SF EXT2
- EXT3 est un système de fichiers journalisé; une version améliorée (plus robuste) de EXT2
- EXT3 = EXT2 + journal;
- L'idée est de conserver un journal qui décrit toutes les opérations du SF selon leur ordre séquentiel.
- Les opérations sont des modifications des données ou des méta-données du SF (i-nodes, superbloc, etc.)
- Le journal permet d'accélérer la phase de récupération lors d'un arrêt brutal de la machine.

SF Linux

- EXT3 est compatible avec EXT2; La conversion des partitions EXT2 en EXT3 se fait directement, sans création de nouvelles partitions, sans formatage et sans pertes de données.
- EXT3 peut être configuré de manière à conserver un journal de toutes les modifications disque ou seules méta-données. Pas de garantie contre la corruption des données de fichiers dans ce dernier cas.

Virtual File System (VFS)

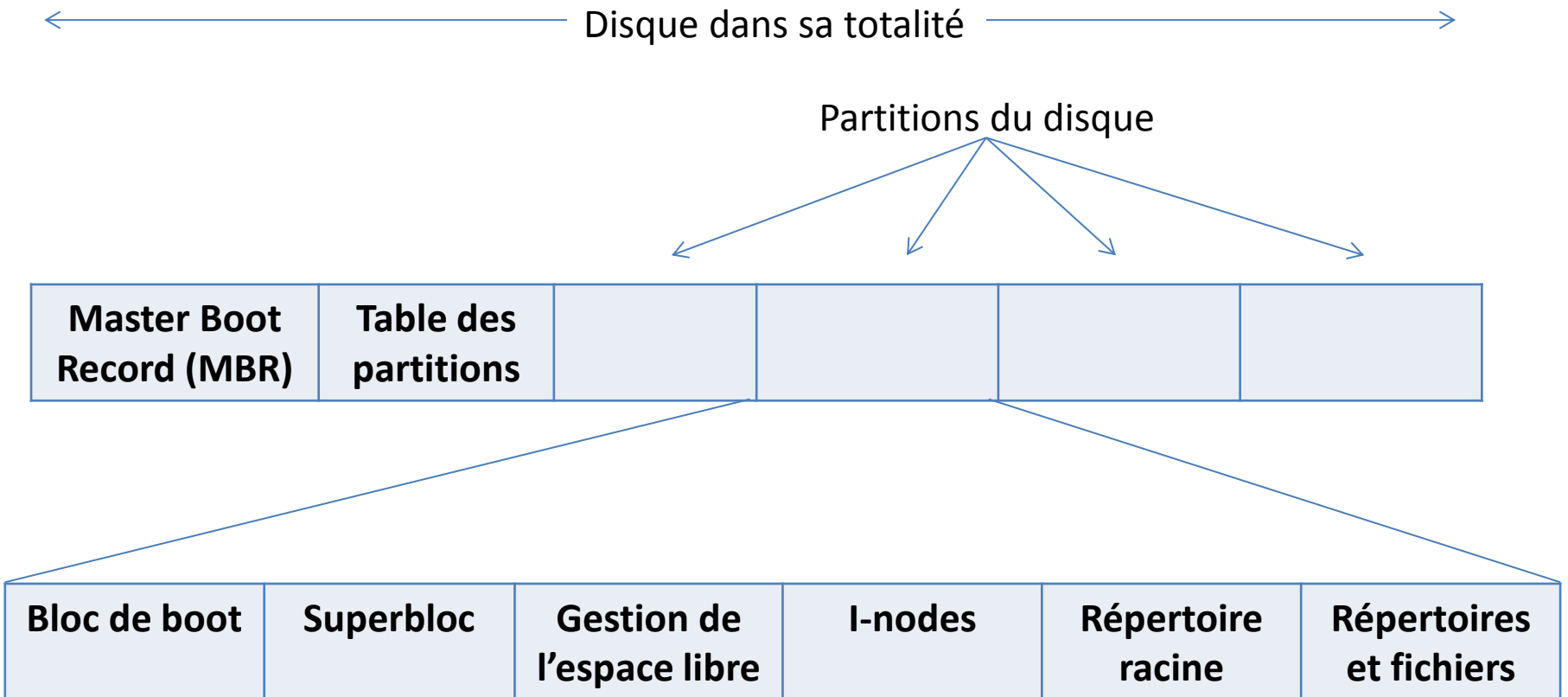
- Permet d'intégrer différents systèmes de fichier dans une structure ordonnée.



Structure générale du SF

- Description du support et du Système de Fichiers (taille, date de création, version, etc...)
- Répertoires et fichiers
- Descripteurs de fichiers (i-nodes) : caractéristiques, méthodes d'accès (accès *aléatoire/direct* et accès *séquentiel*), permissions d'accès (protection), etc...
- Description de l'occupation du support (les emplacements libres et occupés)
- Emplacements pour les données

Structure générale du SF



Structure de disque du SF Linux EXT2

- Un bloc “système” dit “de boot” : utilisé lors du démarrage de l’ordinateur
- Un nombre de groupes de blocs comprenant chacun :
 - Super-bloc : informations sur la structure du SF; nombre d’i-nodes, nombre de blocs disque, le début de la liste des blocs libres, ...
 - Descripteur de groupe : informations sur l’emplacement des bitmaps (tables de bits), le nombre de blocs et d’i-nodes libres et de répertoires dans le groupe.
 - Une table (ou une liste) des emplacements libres et des i-nodes libres
 - i-nodes
 - Blocs de données (tous les fichiers et les répertoires)

Structure de disque du SF Linux EXT2

Structure d'un disque de SF Linux EXT2:


| Boot | Groupe de blocs 0 | Groupe de blocs 1 | Groupe de blocs 2 | Groupe de blocs 3 | Groupe de blocs 4 | ...

Structure d'un groupe de blocs :

| Super bloc | Descripteur du SF | Bitmap des blocs |
Bitmap des descripteurs (i-nodes) | Tableau des i-nodes |
Blocs de données |

df : affiche la liste des volumes montés et l'espace libre/occupé sur chacun.

```
Cygwin/X - unxiut.iut.univ-paris5.fr
Fichier Éditer Affichage Terminal Aller Aide
eliasjoc@UP5IUT:~$ df -h
Sys. de fich.      Tail.  Occ.  Disp.  %Occ.  Monté sur
/dev/sda5          9,2G  434M   8,3G   5% /
tmpfs              1,5G    0    1,5G   0% /lib/init/rw
udev              10M   724K   9,3M   8% /dev
tmpfs              1,5G    0    1,5G   0% /dev/shm
/dev/sda3          274M   17M   243M   7% /boot
/dev/sdb2          132G   58G    75G  44% /home
/dev/sda8          1,9G   39M   1,8G   3% /tmp
/dev/sda9          74G   26G   45G  36% /usr
/dev/sda7          19G   1,4G   17G   8% /var
xenx:/vm_store    79G   61G   14G  82% /vm_xen
eliasjoc@UP5IUT:~$ █
```



Mise en œuvre des fichiers

- Mémorisation des adresses de tous les blocs utilisés par un fichier.
- Différentes méthodes sont employées suivant les SEs.
 - Allocation contigüe : stocker le fichier dans une suite de blocs consécutifs
 - Allocation par liste chaînée : le premier mot de chaque bloc sert de pointeur sur le bloc suivant
 - Allocation par liste chaînée utilisant une table en mémoire (FAT, File Allocation Table)
 - L'i-node : structure de données associée à chaque fichier (Système UNIX)

Les i-nodes

- Associer à chaque fichier une structure de données appelée nœud d'index ou i-node.
- L'i-node inclut les attributs du fichier et les adresses disque des blocs du fichier.
- Indirection : adresse d'un bloc de pointeurs
- *L'i-node est chargé en mémoire quand le fichier correspondant est ouvert.*

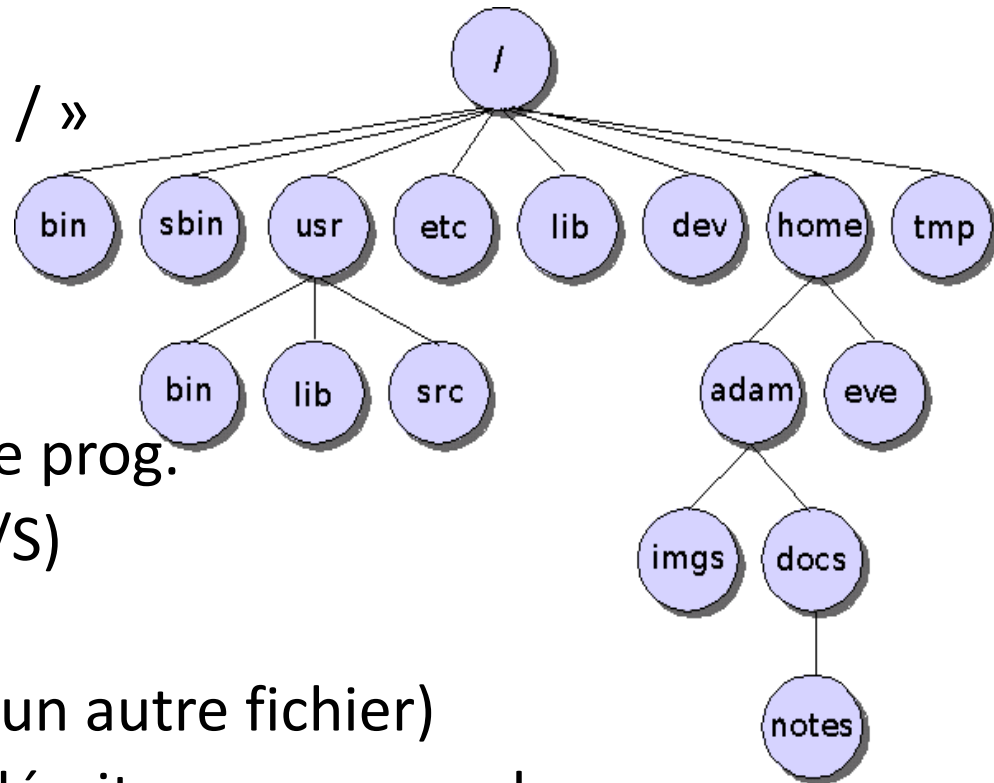
Attributs du fichier
Adresse disque du bloc 0
Adresse disque du bloc 1
Adresse disque du bloc 2
...
Indirection simple
Indirection double
Indirection triple

Caractéristiques principales

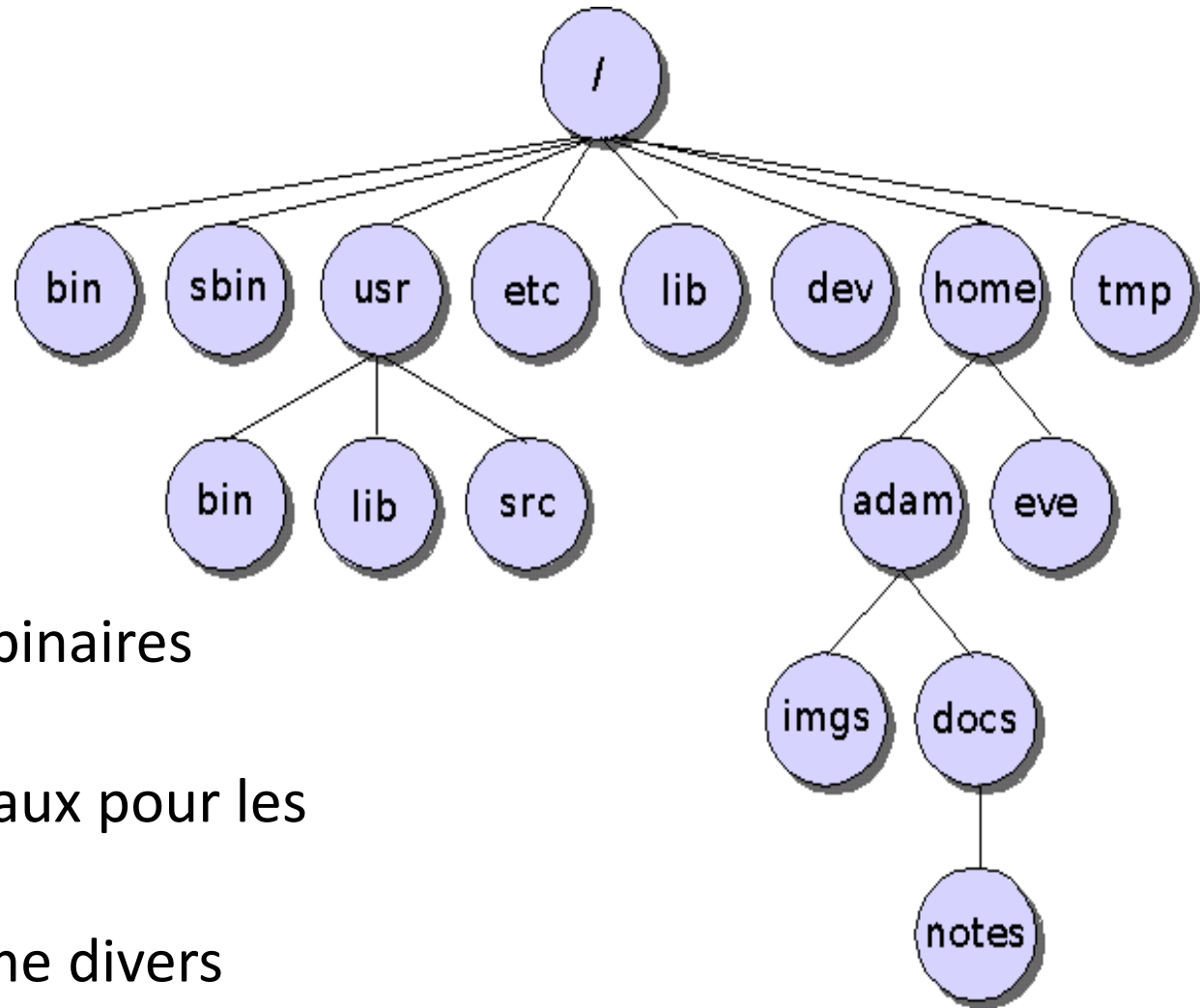
- Tout objet permanent du système est considéré comme un fichier
- Le contenu du fichier est entièrement défini par son créateur
- Un fichier est considéré comme une suite adressable ou un flux d'octets
- Méthodes d'accès :
 - accès séquentiel (***read, write, ...***)
 - accès direct par primitive spécifique (***seek, lseek*** avec ses options)
 - ...

Caractéristiques principales

- Le système de fichiers est hiérarchique
 - la structure des répertoires est une arborescence de hauteur quelconque
 - Le rép. **racine** est notée « / »
- 4 types de fichier :
 - ordinaires
 - spéciaux
 - (nécessitent l'utilisation de prog.
 - spécifiques --> pilotes d'E/S)
 - répertoire
 - lien symbolique (lien vers un autre fichier)
- un fichier est entièrement décrit par son nœud d'index (i-node)



Quelques répertoires des sys. Linux



- **bin** : programmes binaires exécutables
- **dev** : fichiers spéciaux pour les périphériques
- **etc** : fichiers système divers
- **lib** : bibliothèques
- **usr** : répertoires utilisateur

Les attributs d'un fichier

Un fichier possède, par exemple, les attributs suivants :

- **Nom** : nom symbolique du fichier (format compréhensible)
- **Identifiant** : nombre qui identifie le fichier à l'intérieur du système d'exploitation
- **Type** : texte, binaire, etc.
- **Emplacement** : pointeur sur un périphérique et sur l'emplacement du fichier sur ce périphérique
- **Taille** : la taille actuelle, la taille maximum autorisée
- **Protection** : le contrôle d'accès en lecture, écriture, et exécution, etc.
- **Heure, date, et identification de l'utilisateur** : la création, la dernière modification et le dernier accès au fichier
- Fonctions/commandes ***stat*** et ***fstat***
- La liste des attributs varie considérablement d'un système à un autre.

La structure stat (fct. stat/fstat)

```
struct stat {  
    dev_t    st_dev;    /* ID du périphérique contenant le fichier */  
    ino_t    st_ino;    /* Numéro i-noeud */  
    mode_t   st_mode;  /* Protection */  
    nlink_t  st_nlink; /* Nb liens matériels */  
    uid_t    st_uid;   /* UID propriétaire */  
    gid_t    st_gid;   /* GID propriétaire */  
    dev_t    st_rdev;  /* ID périphérique ( si périphérique i-noeud ) */  
    off_t    st_size;  /* Taille totale en octets */  
    blksize_t st_blksize; /* Taille de bloc pour E/S */  
    blkcnt_t st_blocks; /* Nombre de blocs alloués au fichier */  
    time_t   st_atime;  /* Heure dernier accès */  
    time_t   st_mtime;  /* Heure dernière modification */  
    time_t   st_ctime;  /* Heure dernier changement état */  
};
```

STAT – État d'un fichier ou SF

\$ stat /usr/bin/passwd (affiche l'état d'un fichier ou d'un système de fichiers)

File: '/usr/bin/passwd'

Size: 25604 Blocks: 64 IO Block: 4096 fichier régulier

Device: fd07h/64775d Inode: 854280 Links: 1

Access: (4755/-rwsr-xr-x) Uid: (0/ root) Gid: (0/ root)

Access: 2008-09-20 13:40:05.000000000 +0200

Modify: 2007-04-05 10:54:29.000000000 +0200

Change: 2007-12-17 10:33:29.000000000 +0100

Appels système pour la gestion des fichiers

- **df** = **creat**(nom, mode) : création d'un fichier
- **df** = **open**(nom, mode, ...) : ouverture en lecture et/ou en écriture
 - df: descripteur du fichier
- n = **read**(**df**, buffer, nOctets) : lecture depuis un fichier dans un buffer
- n = **write**(**df**, buffer, nOctets) : écriture depuis un buffer dans un fichier
- s = **close**(**df**) : fermeture d'un fichier ouvert
- *Pour savoir la syntaxe exacte de chaque appel système => tapez man creat/open/read ...*

Appels système pour la gestion des fichiers

- $pos = lseek(df, offset, org)$: déplacement du pointeur de fichier
- $s = stat(nom, \&buf)$: obtention d'informations sur le statut du fichier
- $s = fstat(df, \&buf)$: idem, à partir d'un descripteur de fichier
- $s = flock(df, options)$: verrouillage du fichier
- $s = fcntl(df, cmd, \dots)$: verrouillage du fichier et autres opérations

Création d'un fichier

Création de fichiers :

le plus simple (création d'un fichier vide) :

> monfichier

avec contenu :

echo « creation de fichier » > monfichier

cat fichier1 > monfichier

cp fichier1 monfichier

gcc monfichiersource.c -o monfichier

etc.

ls, chmod, file ...

- Visualisation des caractéristiques : ls -l
- Changement des droits : chmod <droits> <fichier>

```
$ chmod o-r monfichier
```

```
$ chmod g+w monfichier
```

```
$ chmod 660 monfichier
```

- type de fichier : file

```
$ file /bin/ls
```

```
/bin/ls: ELF 32-bit LSB executable, Intel 80386, version 1  
(SYSV), for GNU/Linux 2.2.5, dynamically linked (uses shared  
libs), stripped
```


Appels Système relatifs aux répertoires

- $s = \mathbf{mkdir}(\text{chemin}, \text{mode})$: crée un nouveau répertoire
- $s = \mathbf{rmdir}(\text{chemin})$: supprime un répertoire vide
- $s = \mathbf{link}(\text{fichier}, \text{lien})$: crée un lien vers un fichier existant
- $s = \mathbf{unlink}(\text{chemin})$: supprime un lien (et éventuellement le fichier)
- $s = \mathbf{chdir}(\text{chemin})$: modifie le répertoire de travail
- $\text{dir} = \mathbf{opendir}(\text{chemin})$: ouvre un répertoire en lecture
- $s = \mathbf{closedir}(\text{chemin})$: ferme un répertoire
- $\text{dirent} = \mathbf{readdir}(\text{chemin})$: lit une entrée de répertoire
- $\mathbf{rewinddir}(\text{dir})$: retourne au début du répertoire pour pouvoir le parcourir à nouveau
- Pour avoir la syntaxe exacte, je vous recommande d'utiliser « man » => ***man nom_de_la_commande***

Le répertoire (suite)

Création de répertoire : *mkdir*

```
$ mkdir monrepertoire
```

Visualisation des caractéristiques : *ls ...*

```
$ ls -ld monrepertoire
```

```
drwxr-xr-x 2 elias rprofi 4096 jan 12 16:15  
monrepertoire
```

```
$ ls -la monrepertoire
```

```
total 8
```

```
drwxr-xr-x 2 elias rprofi 4096 jan 12 16:15 .
```

```
drwx----- 63 elias rprofi 4096 jan 12 16:15 ..
```

Liens sur un fichier

Il existe 2 moyens d'effectuer un lien sur un fichier existant :

- recopier le lien sous un autre nom ou dans un autre répertoire du SF (commande ***ln*** : synonyme ou lien “dur”)
- créer une indirection (un fichier particulier) vers la désignation du fichier (commande ***ln -s*** : lien symbolique “doux”)
- Le lien dur et le fichier ont le même numéro d'i-node. Ce n'est pas le cas pour un lien symbolique. Le lien symbolique a son propre i-node.

Liens - Exemple

```
[root@... ]# ls /bin/ls
```

```
/bin/ls
```

```
[root@... ]# ln /bin/ls /bin/ll
```

```
[root@... ]# ls -li /bin/ls /bin/ll
```

```
38342 -rwxr-xr-x  2 root  root    67884 sep  2  2012 /bin/ll
```

```
38342 -rwxr-xr-x  2 root  root    67884 sep  2  2012 /bin/ls
```

```
[root@... ]# ll /bin/ls
```

```
-rwxr-xr-x  2 root  root    67884 sep  2  2012 /bin/ls
```

```
[root@... ]# ln -s /bin/ls /bin/li
```

```
[root@... ]# ls -l /bin/li
```

```
lrwxrwxrwx  1 root  root    4 sep  12 13:27 /bin/li -> /bin/ls
```

```
[root@... ]# li /bin/ls
```

```
/bin/ls
```

Gestion des droits et Protection

Les droits élémentaires

- L'accès à un fichier se fait au moyen de droits
- Les droits élémentaires sont au nombre de 3 :
 - Lecture : **r**
 - Écriture ou modification : **w**
 - Exécution ou utilisation : **x**
- Les destinataires sont répartis en 3 espaces :
 - Le propriétaire : **u**
 - Le groupe propriétaire : **g**
 - Tous les autres : **o** (others)

Les droits - exemple

Exemple :

```
ls -l /var/cache/
```

```
total 5
```

```
drwxr-xr-x  4 root  root    1024 jui 11  2002 alchemist
drwxr-xr-x  3 root  root    1024 sep  3 16:50 apt
drwxr-xr-x  4 root  root    1024 aou  9  2002 foomatic
drwxr-xr-x 14 root  root    1024 mar 27 04:02 man
drwxr-xr-x  2 root  root    1024 sep  8 11:00 samba
```

CHMOD : changer les droits

Commande : *chmod* (*Change mode*) droits fichier

Exemples : `chmod go+r monfichier1`

`chmod 600 monfichier2`

`monrepertoire1`

Les droits spéciaux

Certains fichiers possèdent des droits d'exécution particuliers :

- Substitution du propriétaire : ***suid s***
 - Ce droit s'applique aux fichiers exécutables.
 - Il permet d'allouer temporairement à un utilisateur les droits du propriétaire du fichier, durant son exécution.
 - Un utilisateur peut jouir du droit SUID lorsqu'il détient les droits d'exécution du programme.
- Substitution du groupe propriétaire : ***sgid s***
 - Ce droit fonctionne comme le SUID, mais appliqué aux groupes.
 - Il donne à un utilisateur les droits du groupe auquel appartient le propriétaire de l'exécutable.
- Fixation : ***sticky t (bit collant)***
 - Permet d'empêcher la suppression de fichiers par d'autres utilisateurs dans certains répertoires.
 - Est utile lorsqu'on partage un répertoire entre plusieurs utilisateurs.

Les droits spéciaux

Exemples :

SUID et SGID :

```
ls -l /usr/bin/smbmnt
```

```
-rwsr-sr-x 1 root root 554129 août 28 2012 /usr/bin/smbmnt
```

Sticky bit :


```
ls -l /usr/bin/emacs
```

```
-rwxr-xr-t 2 root root 4316074 août 29 2012 /usr/bin/emacs
```

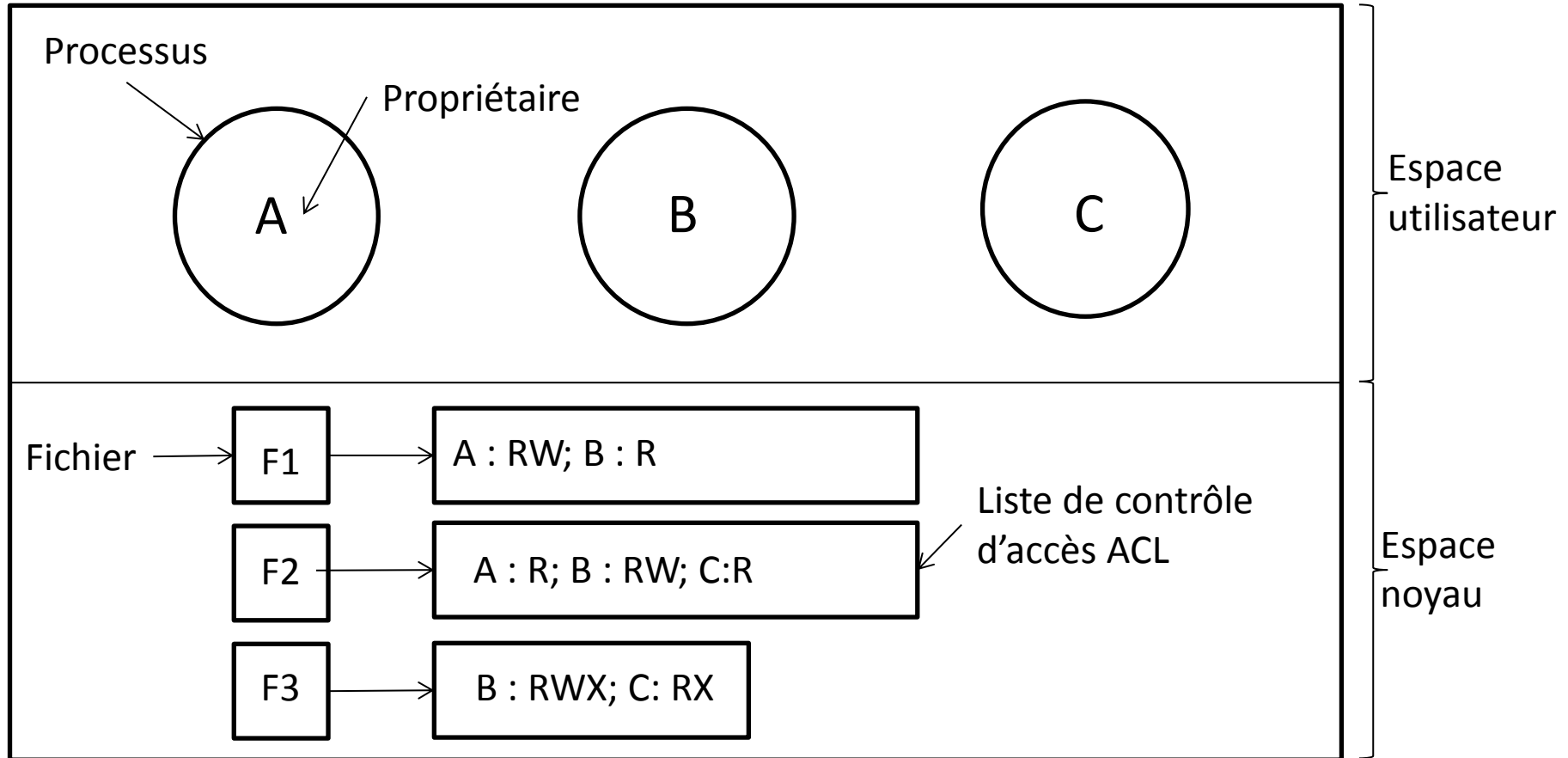
Liste de Contrôle d'Accès (ACL)

- L'ACL permet de mettre en œuvre un mécanisme de protection.
- L'ACL désigne 2 choses en sécurité informatique :
 - ***en SYSTÈME* : une méthode permettant de faire une gestion plus fine des droits d'accès aux fichiers que ne le permet la méthode employée par les systèmes UNIX.**
 - en *RÉSEAU* : une liste des adresses et ports autorisés ou interdits par un pare-feu.
- Sous UNIX, les ACL ne remplacent pas la méthode habituelle des droits, mais s'y ajoutent au sein de la norme POSIX.

Liste de Contrôle d'Accès (ACL)

- Conformes à POSIX 1003.1e draft 17 (IEEE)
- Extension des droits de base (rwx) à des utilisateurs et/ou à des groupes d'utilisateurs spécifiés.
- **ACL** consiste à associer à chaque objet (fichier) une liste classée contenant tous les domaines susceptibles d'accéder à l'objet et la manière de le faire.
- Utilisables en ligne de commande :
 - ***setfacl*** -> set file access control list
 - ***getfacl***-> get file access control list
 - Exemple : ***setfacl -m g:entite1:rwx /var/Public/***  spécifier au groupe entite1 les droits d'accès en lecture, écriture et exécution au répertoire /var/Public (m : modify).

ACL



Utilisation des listes de contrôle d'accès pour gérer les accès aux fichiers.

Fin de la **PARTIE 1**